



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

II La vie de saint François de Paule, fondateur de l'Ordre des Minimes.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

— ceste femme, & en quel plus haut degré de perfection & sainteté pouuoit-elle estre esleuée par la grace de nostre Seigneur qui luy changea le cœur, l'arma & conforta de son esprit, afin qu'elle resistast à ses mauuaises intentions, & coustumes inueterées, aux blandices de la chair, & tentation de Sathan, qu'estant exposée toute nuë aux iniures du temps, elle souffrit le froid, le chaud, la pluye & le vent, sans boire, ny manger, sans voir personne, & vescu comme vn Ange en vn corps mortel. Que personne donc ne desespere de soy, se voyant veauté dans vn bourbier de pechez: ains qu'il ouure les yeux pour contempler la diuine lumiere, qu'il escoute la parole de Dieu, qui l'appelle par la tribulation, qu'il prenne la Vierge Marie pour Aduocate, se laissant conduire par elle, comme fit ceste pecheresse: qu'il suiue le chemin que Dieu luy monstra, car il est assez puissant, pour tirer des roses des espines, pour conuertir le fiel en miel, & la mort en la vie, & de mettre en son Eglise pour exemple de Sainteté, ceux qui ont esté autresfois submergez sous les vagues de leurs abominations, ainsi qu'il fit à l'endroit de Marie Egyptiene, dont nous escriuons la vie, qui a eu tant d'efficace enuers d'aucuns qui l'ont leuë, que de leur faire renoncer aux choses de la terre, pour s'adonner du tout au seruice de Dieu, comme fit S. Jean Colombin, Instituteur de la Religion des Iesuates.

LA VIE DE SAINT FRANÇOIS DE
Paule fondateur de l'Ordre des Minimes.



La vie du bien-heureux Saint François de Paule, Pere & Fondateur de la sacrée Religion des Minimes a esté extraite de la Bulle de sa canonisation, & des leçons que le Pape Sixte cinquieme fit faire & inserer dans le Breuiare Romain, pour estre dites le iour de sa Feste, & de la Chronique de sa vie, de sa mort & de ses miracles, telle qui s'ensuit.

Saint François estoit natif d'une ville de Calabre, appellée Paule, distante d'environ vne iournée de la ville de Cosence: qui est la capitale de ceste Prouince. Son pere auoit nom Martolide, & sa mere Vienne, gens à la verité de peu de moyens, mais qui estoient pieux. Ils demeurèrent long-temps sans auoir des enfans quoy qu'ils en demandassent à nostre Seigneur avec beaucoup de deuotion, par l'intercession du glorieux Patriarche des Mineurs saint François. En fin, par leurs prieres, ils obtindrent ce qu'ils auoient tant désiré, & eurent ce fils, qu'ils nommerent François, comme leur ayant esté donné de la main de Dieu, & par les merites & intercession de saint François. Ils le nourrirent dès son enfance en la crainte de nostre Seigneur, il estoit d'un si bon naturel, que ses parens n'auoient pas grande peine apres luy: au contraire, il denonçoit leurs desirs par ses ceuures. Ayant atteint l'age de treize ans il se retira en vn desert, & y demeura enuiron six

ans, menant vne vie plus Angelique qu'humaine. Il faisoit vne grãde penitence, ieunoiit beaucoup, prioit souuent, passoit les iours & les nuits en la meditation des choses diuines, & en la contemplation de ce Seigneur, qui l'auoit créé pour sa grande gloire, & vtilité de tant d'enfans qui le seruiroient depuis, pour le lustre & ornement de la sainte Eglise. La renommée de sa sainteté se espandit incotinẽt par tout, dont plusieurs furent tellement touchez, qu'ils le vindrent trouuer, & prier de les receuoir pour ses enfans & disciples, & leur enseigner le chemin du Ciel, luy estant inspiré de nostre Seigneur, & embrazé de son amour, ayant plus d'esgard au profit de ceux qui le venoient chercher, qu'au plaisir qu'il receuoir en ceste solitude, il en sortit, & retourna en son pays, où il ietta aussi tost les fondemens pour bastir vne Eglise, portant luy mesme sur ses espaulles le bois, la pierre, & les materiaux necessaires. Plusieurs personnes de là autour y contribuèrent de leurs biens. Le saint n'auoit au commencement tracé le projet que d'une petite Chappelle, de sorte qu'il luy apparut vn Religieux, qui portoit l'habit de saint François, qui le blasma de l'auoir faicte si estroite, & luy commanda de l'abbattre, & de faire vn plus grand dessein. Saint François de Paule s'excusoit à luy, qu'il n'auoit ny forces ny moyens pour vne si haute entreprise: mais le Religieux luy respondit qu'il eust fiance en Dieu, & qu'il ne luy manqueroit pas au besoyn. Les murailles de l'Eglise encommencées, ayans esté abbatuës: ce Religieux disparut, & on creut assurement que c'estoit saint François. Dès le lendemain, pour cõfirmation de son dire, vn Gentil-homme de Cosence vint trouuer le Pere, & luy donna vne bonne somme d'or & d'argent, pour employer au bastiment de son Eglise, laquelle il fit, avec l'ayde de Dieu, plus grande qu'il ne pensoit.

Deffors il institua l'Ordre de ses Religieux, lesquels par humilité, il surnomma Minimes, afin qu'ils fussent tousiours tels. Luy mesme qui estoit leur Pere, leur monstroit l'exemple, se tenant le plus petit de tous: car il s'abaissoit aux choses humbles & penibles, comme de seruir à table, de ballier l'Eglise, lauer les habits des autres Religieux, mesmes des Nouices. Il leur donnoit encore vn meilleur exẽple en son austerité & penitence: car il marchoit nuds pieds, par le froid, par la gelée, par les neiges, par les chemins raboreux, broffoit au trauers des chardons, & des espines, neantmoins nostre Seigneur luy faisoit la grace qu'il ne se bleffoit point les pieds. Il couchoit par terre, faisoit la discipline les nuits, estoit vestu d'un gros drap de laine, ne mãgeoit qu'un peu de pain & beuuoit de l'eau vne fois le iour apres Soleil couché: & lors qu'il se trouuoit foible & debile, il mãgeoit vn peu d'herbes & de legumes, ou quelcun autre viande de Carefme. Il commanda que ses Religieux adioustassent aux trois vœux solennels qu'ils faisoient, vn quatriesme, de ne manger iamais que des viandes de Carefme, sinon en cas de maladie. Il garda la virginité perpetuelle. Il auoit vne parole si douce & affable, qu'il gaignoit

le cœur de tous ceux qui le venoient visiter, & leur jectoit des estincelles de l'esprit diuin avec de nouueaux desirs de seruir Dieu. Il perseuera tellement en l'austerité & rigueur de sa vie, depuis son enfance iusqu'à sa vieillesse caduque, qu'il garda tousiours vne mesme regle de viure, esveillés & ieunes, es abstinences & afflictions corporelles. Aussi nostre Seigneur conformement à sa vie rigoureuse & exemplaire, & à ses grandes vertus & merites, l'annoblit & illustra de plusieurs grands miracles qu'il fit par son intercession: de façon, & avec vne telle abondance de la grace diuine, qu'il sembloit l'auoir fait Seigneur de toutes les creatures qui luy obeyssioient entierement, le feu, l'air, la mer, & la maladie, la mort, les animaux, les hommes, & les diables estoient subiets à la volonté de ce saint & humble personnage. Car il deliura plusieurs possédez, il rendit la veüe aux aueugles, fit parler les muets, guarir les maladies incurables, ressuscita les morts; les elemens, mesme le feu perdoit sa force enuers luy, marchant dessus, le tenant en ses mains sans se brusler: il entra dans vne fournaise ardante, & esteignit les flammes, qui ne l'oserent toucher. Il passa la mer depuis la Calabre iusques en Sicile, luy & son compagnon, sur son habit, qu'il auoit estendu pour leur seruir de barque assuree, au grand estonnement des Mariniers qui l'auoient laissé sur le bord de la mer, parce qu'il n'auoit pas de quoy payer le passage qu'ils luy demandoient. Il eut le don de Prophetie, & predict beaucoup de choses auant qu'elles arriuaissent. Bref, sa vie & sa mort ont este accôpagnées de plusieurs miracles, qu'on peut voir en la Bulle de sa canonization, & en la Chronique de sa vie, mort & miracles escripts par le Pere Mena, General de l'Ordre des Minimes, dont ce Saint fut fondateur. Son Ordre s'estendit premierement par l'Italie, & depuis par toutes les autres Prouinces de la Chrestienté, specialement en la France, où le Roy Louys XI. le fauorisa grandement.

Ce Roy de France estant malade, & presque sans esperance de remede, apres auoir essayé en vain tous ceux que la medecine & industrie humaine, pouuoient fournir à vn si grand & puissant Prince, supplia le Pape Sixte IV. de luy enuoyer saint François de Paule, esperant de recouurer sa santé par son moyé, puis que tous les autres luy auoient faully. Le Saint fit par obedience qu'il rendit au Vicaire de Iesus-Christ enterre, ce qu'il auoit auparauant refusé au mesme Roy: on le receut avec beaucoup d'honneur: & apres que le Roy luy eut déclaré l'intention pour laquelle il l'auoit conuié de venir en France vers luy, il pria Dieu pour sa santé: & ayant acheué son oraison, il dit au Roy, qu'il ne la luy vouloit pas accorder, & qu'il print en patience, se conformant à la volonté de Dieu, qu'il se preparast à la mort, & à rendre contre de soy & du Royaume, & qui luy auoit esté baillé en garde. Le Roy n'ayant peu obtenir ce qu'il esperoit, obeyt au Saint, le respecta & fauorisa, si bien qu'on edifia en France plusieurs Monasteres de l'Ordre des Minimes, avec vne si grande deuotion & ferueur, qu'ils nommerent ces Re-

ligieux les Bons-hommes, à cause de leur grande sainteté; & ce nom leur est tousiours demeuré. Entre les Monasteres que saint François de Paule fonda en France, celuy du Plessis lez Tours tient le premier rang. Le Roy Louys donna la place au bout du parc de son Chasteau, & fit bastir vne Eglise, & le Conuēt pour le saint & ses Religieux. Il demeura là plusieurs années, honorant nostre Seigneur par sa vie, & edifiant toute l'Eglise Catholique par son exemple. Il planta son Ordre avec ses institutions, l'ayant fondé sur l'humilité & charité, & confirmé par plusieurs & continuels miracles. Finalement apres auoir escript trois reigles pour ses Religieux, pour des Religieuses, & pour ceux qu'on appelle Tiercelets, lesquelles ont esté approuuées & confirmées du saint Siege, aagé de quatre-vingt-onze ans, sentant approcher l'heure de son decez, & que nostre Seigneur luy vouloit donner la recompense de ses longs & glorieux travaux: vn Ieudy Saint il vint en l'Eglise en presence de plusieurs de ses Religieux (lesquels s'estoient assemblez de diuers lieux) & receut avec beaucoup de deuotion & de larmes, le Viatique du coprs de nostre Seigneur Iesus-Christ: & le Vendredy Saint, apres auoir embrassé tous ses enfans, les exhortant à la paix & charité fraternelle, à l'humilité & toutes sortes de vertus, il leur donna sa benediction, puis tenāt vn Crucifix entre ses bras, il dit: *In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum*; & leuant les yeux & les mains au Ciel il rendit son ame à Dieu au mesme instant que nostre Seigneur auoit rendu la sienne à son Pere Eternel pour nostre redemption. Ce glorieux Saint mourut l'an 1507. en son Conuēt des Bons-hommes lez Tours. Son corps demeura onze iours sans sepulture, si frais & entier, qu'il sembloit estre viuant, & respandoit vne odeur celeste & tres-suaue. Le Pape Leon X. le canonisa, & immatricula au Catalogue des Saints l'an 1519. Depuis lequel temps la Religion des Minimes a fleury, & s'est respandue en tous les endroits de la Chrestienté.

A Cesarée ville de Palestine Saint Amphian martyr, ayant durant la persecution de Maximin, repris Urbain Gouverneur, qui sacrifioit aux idoles, fut cruellement deschiré, bruslé par les pieds, qu'on luy auoit enuoloppé d'un linge trempé en l'huile, puis iette dans la mer, passa par le feu & l'eau, pour estre mis au lieu de repos. Au mesme lieu sainte Theodosie vierge, natine de la ville de Tyr, au pays de Phenice, durant la mesme persecution, & sous le mesme Gouverneur, ayā publicquement salué les Chrestiens qu'on menoit au martyre, les priant de se souuenir d'elle quand ils seroient au Ciel, sur le champ prinse par les soldats, qui luy coupperent les mammelles, & l'ayant inhumainement deschirée, la ietterent dans la mer. A Lyon mourut Saint Nisier Euesque de ladite ville renommé pour sa sainte vie & miracles. A Come en la Duché de Milan Saint Abonde Euesque, celebré pour sa sainteté. A mesme iour se fait la feste de Saint François de Paule, fondateur de l'Ordre des Freres Minimes, qui mourut l'an mil cinq cents & sept. En Palestine trespassa Sainte Marie Egyptienne, laquelle se retirant du boubrier de peché, fut par vne admirable penitence esleuée au Ciel.

A Tauernere ville du Royaume de Sicile, se fait la feste de Saint Pancrace Euesque, lequel seella de son propre sang l'Euangile de Iesus-Christ, qu'il auoit presché en ces quartiers-là, y estant enuoyé par l'Apôstre Saint Pierre.

2.
AVR.
3.
AVR.



3. *A Tomes en Tartarie mourut les Saints martyrs Euagrie, & Bening. En la ville de Tyr au pays de Phenice Saint Vlpian martyr, lequel durant la persecution de l'Empereur Maximian fut en los dans un sac de cuir, avec un aspic & un chien, & jeté dans la mer. En un Monastere d'Orient deceda Saint Nicetè Abbé, lequel comme desenseur des saintes images, du temps de l'Empereur Leon, surnommé l'Armenien, ayant beaucoup enduré en prison, fut par deux diuerses fois enuoyé en exil, & puis comme l'Eglise fut remise en paix, rendit l'ame à Dieu, & fit plusieurs miracles. En Angletorre deceda S. Richard Euesque de Cicestre, personnage de grande vertu & sainteté. Item sainte Bourgondofore Abbesse plusieurs autres saintes vierges, lesquelles ayant acquis beaucoup de merites, & fait plusieurs miracles sous sa charge, passerent à vne meilleur e vie.*

4. *A Saloniques les Saints martyrs Agathopus ou Bonpie, Diacre, & Theodile Lecteur, du temps de l'Empereur Maximian, & du President Faustin, furent pour la confession de la Foy Catholique, jettez dedans la mer, avec vne pierre au col. En Perse saint Azade eunuque & fauory du Roy Sapores, avec plusieurs autres de la Cour & suite du mesme Roy, ayant entendu l'Edict qu'il auoit fait publier le propre iour de Pasques contre les Chrestiens, & ne voulant en facon aucune renoncer à leur Foy & sainte Religion par le moyen du martyre, meriterent d'aller au Ciel celebrer vn Pasque Eternel avec Dieu. A Milan deceda Saint Ambroise Archeuesque & Docteur de l'Eglise, par la doctrine duquel, outre plusieurs autres traits de grande sainteté, vertu, & miracles, quasi toute l'Italie fut conuertie à la foy Catholique durant l'herese des Arriens. A Seuille en Espagne, trepassa Saint Isidore Euesque, docte, lequel par vn saint zele de la foy Catholique & obseruance de la discipline Ecclesiastique, a fait beaucoup d'honneur à toute l'Espagne. A Constantinople Saint Platon Moine, lequel avec vn courage inuincible, combat valereusement l'espace de quarante-huict ans entiers, contre les Heretiques brise-images. En Palestine mourut Saint Zofime Anachorete, lequel ensevelit sainte Marie Egyptienne.*

LAVIE DE SAINCT VINCENT
Ferrier, & Confesseur de l'Ordre
saint Dominique.

5.
AVR.



E glorieux saint Vincent Ferrier, de l'Ordre des Freres Prescheurs, l'honneur de l'Espagne, l'ornement de sa patrie, & homme Apostolique, naquit en la ville de Valence, capitale du Royaume, de noble lignée, selon la chair, de l'ancienne famille des Ferriers, mais tres-illustre à cause de leurs meurs Catholiques & Chrestiennes. Car entre plusieurs vertus, ils estoient douez d'vne grâde benignité & misericorde. Au bout de l'an, ils distribuient aux pauvres tout ce qui leur pouuoit rester d'vne honeste despense. Son pere s'appelloit Guillaume Ferrier, & sa mere Costâce Michel. Il sortit de leur mariage trois fils, le premier nommé Pierre, qui se comporta fort vertueusement en l'estat de mariage. Le second s'appelloit Boniface, qui fut grand Iuriscôulte, lequel apres la mort de sa femme se rendit Chartreux, & par ses grands merites fut General de l'Ordre. Le troisieme fut nostre Vincent choisi de Dieu, pour estre l'honneur de sa maison, la gloire de Iesus-Christ, & le bien de toute son Eglise. Voila ce

qu'on en dit le plus communément, encore que François Iacques, Iacobin, escriue en la vie de S. Vincent, qu'il estoit plus âgé que son frere Boniface, & que ses pere & mere eurent quatre fils & quatre filles. Pour reuenir à nostre histoire, sa mere estant enceinte de luy, eut plusieurs indications qu'elle accoucheroit d'un fils qui seroit Iacobin, & qui esclairoit le monde par sa predicatio. Car son pere en eut reuelation en vn songe, & sa mere, outre qu'elle ne se trouuoit point empedee de sa grosseste, comme elle auoit accoustumé d'estre de ses autres enfans, elle oyoit quelques fois comme vn petit chien aboyer dans son ventre, dequoy communiquant avec l'Archeuesque de Valence, qui estoit son parent, il luy dit qu'indubitablement elle accoucheroit d'un fils, qui seroit vn grand Predicateur & trompette de Iesus-Christ, qui par ses abois espouuenteroit les loups & les ferait esloigner de son troupeau, ainsi que nous le feroit aussi du glorieux Patriarche S. Dominique. Comme on le portoit baptiser il y eut vne grande dispute entre les patens, du nom qu'on luy deuoit donner. Le Prestre qui luy administroit le Sacrement de Baptême, voyant qu'ils ne se pouuoient accorder, dit qu'il le voloit nommer Vincent, dont ils furent tous contents, encoré qu'il n'y eust personne en leur famille qui portast ce nom. La mere le nourrit soigneusement de ses mammelles: dès son enfance, il se montra si gracieux & agreable, qu'un chacun le prenoit en affection. Il commençoit à apprendre ses premieres lettres & en l'aage de dix ans, il sçauoit plus que tous ses compagnons: & comme il eust desia voulu faire essay de ce qu'il deuroit deuenir, quelques fois il assembloit vne troupe d'escoliers auxquels il disoit: Escoutez-moy, enfans, & iugez si ie ne suis pas bon Predicateur, puis faisant le signe de la Croix, il rapportoit quelques raisons qu'il auoit oüy dire aux Predicateurs de Valence, contre faisant naïfvement leurs gestes & accens, que chacun en estoit esmerueillé. Apres auoir appris en peu de temps la Grammaire & la Logique, passa à la Theologie, en laquelle il se rendit si capable, par son bel esprit & heureuse memoire, qu'il surpasseoit tous les escoliers de Valence: ce qui, au lieu de l'enorgueillir, le rendoit plus humble enuers ses parens, deuot, grand amy de l'oraison, & qui frequentoit volontiers les Eglises. Quand il eust deuoit nommer es Sermons la tres glorieuse Vierge Marie, il s'en reioüysoit, & lors qu'on parloit de la Passiõde nostre Seigneur il fendoit en larmes. Il ieusnoit deux fois la sepmaine, dont l'vne, à sçauoir, le Vendredy, il ne mangeoit que du pain & de l'eau: il croissoit de iour en iour, de vertu en vertu, ce qui le faisoit cherir de tous, aussi qu'il estoit d'vne bonne & amiable complexion. Estant paruenü en l'aage de dix-huict ans, il considéra la vanité, inconstance, & peril des choses humaines, que les diables tiennent enuironnées de leurs lacs, auxquelles, il resolut de renoncer, & d'embrasser Iesus-Christ crucifié prenant l'Ordre de saint Dominique: il en aduertit ses parens, qui le trouuerent bon, d'autant qu'ils estoient grands seruiteurs de Dieu: & le souuenoient des ardeurs